

Transition agricole et alimentaire

Novembre 2020

Éditorial

Les Parcs naturels régionaux, réseau de territoires d'une alimentation responsable et durable

Depuis plus de 50 ans, les Parcs naturels régionaux œuvrent à accompagner les agriculteurs dans des démarches agroécologiques, fondées sur un rapport gagnant-gagnant entre pratiques agronomiques et préservation des équilibres naturels et de la qualité paysagère des territoires. Nous affirmons que sans les agriculteurs, les Parcs naturels régionaux tels que nous les connaissons, n'existeraient pas. Mais pour valoriser une agriculture résiliente, avec des retombées pour le territoire, nous devons aussi développer une alimentation, s'appuyant davantage sur les ressources locales. C'est sur ce principe d'ancrage territorial d'une alimentation durable que nous avons, avec notre partenaire RESOLIS, animé durant 2 ans et demi un projet lauréat 2018 du Programme national pour l'alimentation (PNA). Le projet vise à observer les acteurs et les dynamiques de transition agricole et alimentaire déjà en marche au sein des Parcs.

En 2019, tous les présidents ont signé un plaidoyer, marquant leur volonté d'engager leur Parc comme territoires d'une alimentation responsable et durable. C'est ce mouvement de transition que nous souhaitons continuer à accompagner dans tous les Parcs, avec l'appui de leurs partenaires. Le plan de relance peut aussi aider à cet objectif, notamment au travers des projets alimentaires territorialisés qui se développent dans les Parcs. Fort de son expérience, le réseau des Parcs qui représente aujourd'hui près de 17 % du territoire peut servir de laboratoire et de référence pour conforter cette transition agricole et alimentaire qui doit être renforcée par les politiques publiques françaises mais aussi européennes. Ce document présente les productions et synthétise les résultats du projet accompagné par le PNA. S'appuyant sur ces résultats, il propose aussi les prémisses d'un projet plus ambitieux pour la suite.



© B. Zalimanski



© RESOLIS

Michaël Weber
président de la Fédération
des Parcs naturels régionaux

Philippe Kourilsky
président de RESOLIS



© Hedio & Van Ingen, PNR Brenne

UN PROJET NATIONAL S'APPUYANT SUR LES INITIATIVES DANS LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

Observer et accompagner la transition agricole et alimentaire

La Fédération des Parcs naturels régionaux et RESOLIS mènent depuis 2018 un projet intitulé «*Système d'observation, d'accompagnement et d'appui aux initiatives et aux dynamiques territoriales de transition alimentaire au sein du réseau des Parcs naturels régionaux*». Ce projet, lauréat du PNA 2018-2020, vise à créer un réseau de références et d'échange entre les Parcs naturels régionaux sur les initiatives d'alimentation responsable et durable et sur les dynamiques de construction de Projets alimentaires territoriaux (PAT). Plus de 180 initiatives d'alimentation responsable et durable (IARD) et mesures de politique publique en faveur de l'alimentation responsable et durable (MESARD) ont été repérées au sein des 12 Parcs-pilotes ayant participé au projet. Le processus d'observation est encore en cours et se poursuit avec d'autres Parcs volontaires.

SYNTHÈSE

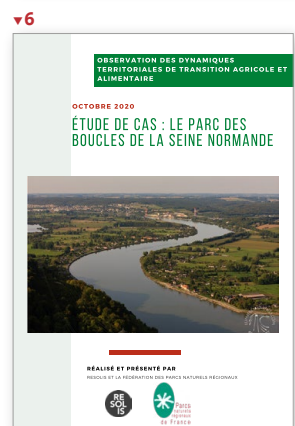
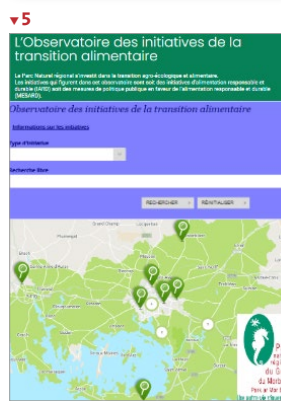
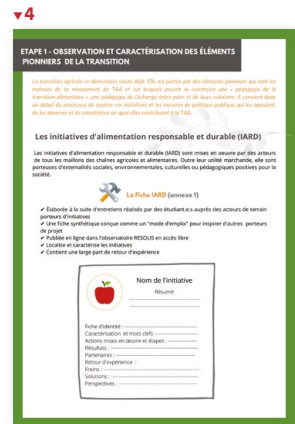
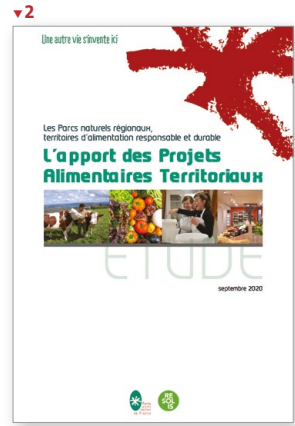
LES PRODUCTIONS DU PROJET PNA

Sur l'ensemble des Parcs

- Un plaidoyer « Les Parcs territoires d'une alimentation responsable et durable » signé par les présidents de Parcs. **v1**
- Une étude sur l'apport des PAT aux stratégies agricoles et alimentaires des Parcs naturels régionaux, réalisée en collaboration avec des étudiantes de Sciences Po. **v2**
- 48 fiches Parcs (sur les 56 PNR), retraçant les actions menées par chacun dans les domaines agricole et alimentaire. **v3**
- Un webinaire de présentation des résultats et réflexions organisé le 22 septembre 2020, réunissant plus de 100 participants et dont la vidéo et la présentation sont disponibles sur les sites de RESOLIS et de la Fédération des Parcs.
- Un guide retraçant notre approche méthodologique et les différents outils que nous avons développés et mis en œuvre. **v4**

Sur les Parcs-pilotes

- Plus de 180 initiatives d'alimentation responsable et durable observées dans 12 Parcs-pilotes et publiées dans l'observatoire RESOLIS.
- Des mini-observatoires, implantés sur le site internet des Parcs ayant mené le recensement d'initiatives, permettant de cartographier les initiatives et de disposer des informations recueillies. Toutes les initiatives sont également accessibles sur le site de la Fédération. **v5**
- Analyse des dynamiques territoriales dans 3 Parcs-pilotes. **v6**
- 7 catalogues thématiques d'initiatives sélectionnées parmi les 180 : modalités de vente en circuits courts, solidarité et insertion, aide à l'installation, expérimentation et apprentissage de pratiques agroécologiques, participation, pédagogie et sensibilisation aux enjeux de la TAA, restauration collective durable, antigaspillage et économie circulaire. **v7**



Où trouver ces productions ?
www.parc-naturels-regionaux.fr/les-enjeux/agriculture-et-alimentation
 OU
www.resolis.org/journal

Nombre d'initiatives recensées
dans les 12 Parcs-pilotes
entre 2018 et 2020

56 Parcs naturels régionaux de France



Parcs
naturels
régionaux
de France

- 2018
- 2019
- 2020
- 2019-2020
- 2018-2019-2020

POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA TRANSITION AGRICOLE ET ALIMENTAIRE

Mieux connaître et valoriser les acteurs pionniers

Pour contrebalancer les impacts du système alimentaire dominant, caractérisé par son excès d'agro-industrialisation et de mondialisation, de nombreux acteurs présents sur les territoires des Parcs s'engagent sur le chemin d'une transition agricole et alimentaire. Ces acteurs de tous les maillons de la chaîne agricole et alimentaire ont des pratiques vertueuses, pourvoyeuses d'externalités positives sur les plans sociaux, environnementaux, culturels, pédagogiques ou en termes de développement local. Le processus d'observation porté par la Fédération des Parcs naturels régionaux et RESOLIS permet d'identifier et de valoriser ces expériences qui ont un rôle majeur dans la construction d'une « pédagogie de la transition » : une pédagogie de l'exemple concret, basé sur le partage d'expériences entre pairs, entre acteurs moteurs de la transition.



Épicerie Dossmann © PNRVN-Y. Meyer

Une méthode développée par RESOLIS et mise en œuvre sur les Parcs

La méthode mise en place depuis 2018 dans 12 Parcs-pilotes vise donc à mieux connaître ces initiatives d'alimentation responsable et durable (IARD), à valoriser les impacts positifs de leur action non pris en compte par le marché, ou encore à favoriser leur essaimage en inspirant de nouveaux porteurs de projets.

La transition repose également sur l'adoption de mesures de politiques publiques impliquant des changements des cadres structurels du système alimentaire, dans une approche qui englobe les filières, la complémentarité entre territoires, l'accès au foncier, la réglementation ou encore la formation. En ce sens, le dispositif d'observation mis en place dans les Parcs intègre la recension de mesures de politiques publiques d'appui à l'alimentation responsable et durable (MESARD), déployées par les différents échelons de collectivités territoriales (communaux, intercommunaux, départementaux, régionaux, voire nationaux).



Le déroulé de la méthode

Elle repose sur plusieurs étapes :

- Le repérage d'initiatives ou de mesures de politique publique de transition sur le territoire. Il s'agit de déterminer le périmètre d'observation souhaité (parfois un peu au-delà du territoire du PNR), ainsi que le type d'échantillon ciblé en fonction des besoins et projets du Parc. Le Parc souhaite-t-il recenser des acteurs présents sur tous les maillons de la chaîne agricole et alimentaire ou mieux connaître un type d'acteur en particulier (agriculteurs en conversion, distributeurs, transformateurs, etc.) ?
- Un entretien avec les porteurs de projets sur le lieu de leur activité ;
- La rédaction d'une fiche sous un format synthétique (2 pages), décrivant les motivations du porteur de projet, les résultats obtenus et faisant la part belle à son retour d'expérience, ses difficultés et solutions ;
- La caractérisation des données selon une grille typologique pour situer la nature de l'acteur, de son action et enfin les externalités visées par l'initiative ;
- La publication des fiches dans l'observatoire RESOLIS, accessibles à tous et géolocalisées ;
- Lorsque possible, l'organisation d'une journée de restitution avec l'équipe du Parc, les porteurs d'initiative, les élus ou encore le grand public.



Forum ouvert © PNR Scarpe-Escaut

Modalités de mise en œuvre

En majorité, les Parcs ont recruté des étudiants en stage de master 2 pour une durée de 4 à 6 mois à temps plein ou partiel pour le recensement d'initiatives, co-encadrés à distance par RESOLIS tout au long de leur mission. Certains chargés de missions préfèrent cependant mettre en œuvre directement la méthode pour être en prise directe avec les acteurs de leur territoire.



Vache vosgienne © Benoît Facchi, PNR Ballon des Vosges

L'OBSERVATION DES INITIATIVES DE TRANSITION AU SEIN DES PARCS

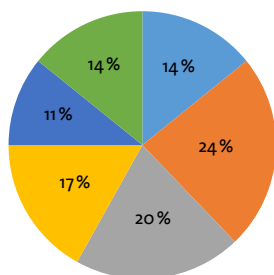
Composition de l'échantillon, par action

Le nombre d'initiatives observées par Parc, variable en fonction du temps qui a pu être dédié à la méthode sur le terrain, va de quelques-unes à une quarantaine, pour un total de 180 initiatives recensées. Globalement, les initiatives observées sont présentes dans chacun des maillons de la chaîne agricole et alimentaire, panachées par filières, avec une surreprésentation des modalités de distributions en circuit court, vente directe, ou de proximité.

Les initiatives de services d'accompagnement et d'appui techniques sont également très présentes dans les différents échantillons et sont orientées vers l'apprentissage (collectif ou individuel) de pratiques agricoles durables. Le maillon de la transformation quant à lui, est sous-représenté, reflet d'une problématique récurrente au sein des Parcs : la sous-dotation d'équipements de transformation individuels ou collectifs sur le territoire (abattoirs, légumeries, conserverie, etc.).

Type d'actions menées par les initiatives

- Production agricole
- Distribution
- Production de services d'accompagnement, d'appui et de financement
- Consommation alimentaire
- Transformation
- Valorisation non alimentaire des produits agricoles et alimentaires



Cantine ©PNR Gatinais



©PNR Corse

Le développement local et culturel plus fort au sein des Parcs

En moyenne, les initiatives observées dans les Parcs poursuivent plus d'externalités que celles observées par RESOLIS en dehors de ces territoires (4,7 pour moins de 4 hors Parcs). Ces externalités sont classées en 5 grands thèmes : environnement, social, culturel, pédagogique et développement local.

Combien d'initiatives poursuivent au moins une externalité sociale, environnementale, pédagogique, etc. ?

	Dans les Parcs	Échantillon hors Parcs
Sociale	67%	77%
Développement local	67%	42%
Pédagogique	58%	71%
Environnementale	57%	54%
Culturelle	51%	34%

On note dans le tableau ci-dessus que les initiatives observées dans les Parcs cherchent plus fréquemment à contribuer au développement local et à la valorisation du patrimoine culturel du territoire que les initiatives hors Parcs. Sur ce premier aspect de développement local, plusieurs Parcs sont en effet directement impliqués dans la structuration et l'accompagnement technique de filières de produits locaux et la mise en réseau des acteurs sur leur territoire. Les Parcs comprennent des territoires ruraux qui approvisionnent le plus souvent les métropoles et espaces urbains, parfois en circuits longs. Prenant le contrepied de cette tendance, les IARD présentes dans les Parcs sont davantage orientées sur la valorisation et la consommation locales des produits, au travers d'actions de vente en circuits courts ou de proximité, de structuration de filières locales et de synergies entre acteurs.

Le volet des enjeux culturels, très représenté, peut être mis en lien avec le caractère remarquable des Parcs naturels régionaux. En effet, ne peuvent être classés « Parcs naturels régionaux » que les territoires à dominante rurale aux patrimoines culturels et naturels riches. Il existe donc des savoir-faire vernaculaires reconnus et fortement ancrés dans le territoire, des moyens d'animation dédiés à leur valorisation et des porteurs de projets potentiellement plus sensibilisés à ces enjeux que dans d'autres territoires.



Le canard Duclair, un enjeu à la fois culturel, pédagogique et économique ©G. Aubin

ÉTUDE DES DYNAMIQUES TERRITORIALES DE TRANSITION SUR LES PARCS DES BOUCLES DE LA SEINE NORMANDE, PERCHE ET QUEYRAS

Méthode

Des travaux plus approfondis pour tenter d'appréhender les mouvements de la transition ont été entrepris avec trois Parcs volontaires. Il s'agissait de relever les facteurs favorisant ou contraignant l'avancée de la transition agricole et alimentaire, définie par quatre axes :

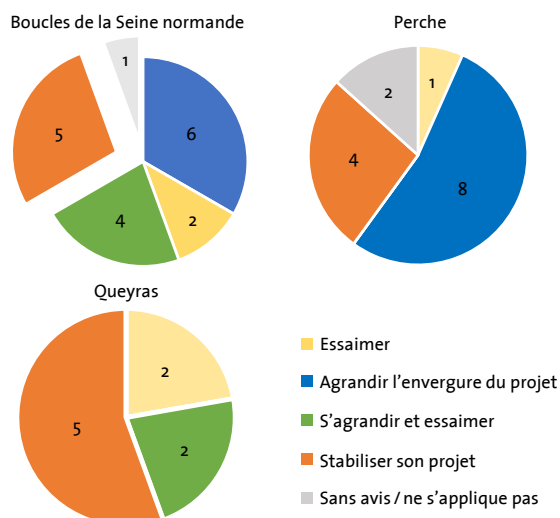
- le changement d'échelle d'initiatives existantes ;
- leur essaimage ;
- le potentiel de création d'initiatives nouvelles ;
- et la conversion d'initiatives conventionnelles.

Avec l'appui des chargés de missions sur le terrain et de leurs stagiaires ou services civiques, des entretiens complémentaires ont été menés auprès de porteurs d'initiatives rencontrés lors de l'étape d'observation. De nouveaux porteurs de projet fraîchement installés ou convertis en bio ont également été interrogés.

Des porteurs de projets aux enjeux différenciés selon les territoires

Nous nous sommes dans un premier temps intéressés aux externalités poursuivies par les porteurs d'initiatives pour comprendre ce qui motive et anime les acteurs d'un territoire. Nous observons une polarisation différenciée des objectifs par territoire, avec au sein du Queyras une orientation sur les enjeux sociaux, liée à la recherche de préservation du lien social dans ce territoire de montagne peu peuplé et à des actions de solidarité avec les migrants (proximité avec la frontière italienne). Pour le Perche, ce sont les objectifs de développement local qui priment, de redéploiement de circuits courts et de proximité, alors qu'une part importante de la production du territoire est orientée dans les flux d'approvisionnement longs. Pour les Boucles de la Seine normande, l'échantillon étant composé en majorité de producteurs, ce sont les enjeux environnementaux qui dominent et qui se traduisent par la recherche et l'expérimentation de pratiques agroécologiques.

Comment se projette l'initiative dans le futur ?



Le Marché d'intérêt local présente ses produits au forum pour l'approvisionnement local du Perche. © PNR Perche



L'abattoir des 3 Vallées, repris par un collectif d'usagers regroupés en SCIC souhaite maintenir, voire légèrement développer son activité pour répondre aux besoins locaux. © Abattoir des Hautes-Vallées, PNR Queyras

Entre stabilisation, aspiration au changement d'échelle et projets d'essaimage

Dans quelle dynamique se projettent les porteurs de projets rencontrés ? *Au moins un quart des initiatives ayant répondu à cette enquête souhaitent stabiliser leur développement.* Elles souhaitent garder une action à taille humaine et rester cohérentes avec les valeurs du projet initial. La recherche d'un modèle économique viable prime et passe par une progression en termes d'efficacité et de qualité de travail plutôt qu'en volumes produits. Il s'agit également de stabiliser un modèle de gouvernance horizontal, d'assurer l'approvisionnement et des partenariats réguliers, plutôt que leur multiplication. Enfin, elles aspirent à revoir leur ancrage local et à stabiliser leur identification sur le territoire, notamment en se rapprochant des réseaux d'acteurs locaux et de collectivités territoriales.

Plus de la moitié des initiatives enquêtées dans le Perche et dans les Boucles de la Seine normande souhaitent s'agrandir, condition parfois nécessaire au maintien de leur activité. Le plus souvent, l'enjeu est d'atteindre un seuil de rentabilité permettant d'embaucher une personne supplémentaire. L'agrandissement repose rarement sur une augmentation des volumes et joue plutôt sur le levier de la diversification des productions par des ateliers complémentaires, dans une approche globale de filière. Les initiatives souhaitent développer des activités de production, transformation, conditionnement ou vente directe, en plus de leur activité initiale.

85% des porteurs d'initiatives sont prêts à conseiller des porteurs de projets en vue d'essaimer leur initiative et la majorité le fait déjà sous des formats divers (visite à la ferme, échanges mails, prêt de matériel, etc.). Pour ceux qui ne le souhaitent pas, les réticences sont liées au temps dédié à cette transmission, ainsi qu'à la pertinence d'essaimer un projet taillé sur mesure pour les besoins du territoire.

Les freins et facteurs propices à la création de nouvelles initiatives

Les retours d'expérience de porteurs de projets récemment installés ou convertis à des pratiques plus durables mettent en avant des facteurs contraignant la création de nouvelles initiatives ou le passage du conventionnel à la transition :

- manque d'information sur la transformation à la ferme ;
- manque d'outils d'abattage, de transformation, de pluche de légumes, de conditionnement ;
- problématiques d'accès au foncier : disponibilités, prix, morcellement ou encore dynamique de concentration ;
- soutien financier : banques souvent réticentes à soutenir des projets alternatifs ou expérimentaux ;
- manque de visibilité des initiatives existantes ;
- pour la restauration collective : manque de politique concertée et cohérente des EPCI ;
- des acteurs institutionnels qui n'ont pas toujours un rôle moteur ou, lorsqu'ils le sont, leur engagement est souvent à titre individuel ;
- manque d'appui technique sur les savoir-faire agricoles alternatifs, élevage en plein air, aromathérapie...



Créer un collectif d'acteurs
© PNR Boucles de la Seine normande

Et des facteurs propices à la création de IARD :

- actions du Parc et son accompagnement ;
- présence d'un réseau de solidarité paysanne promouvant un modèle productif différent ;
- forte présence de producteurs en bio ;
- population sensibilisée aux enjeux de l'alimentation responsable et durable ;
- des territoires touristiques propices à la diversification des activités ;
- présence d'espaces tests, formations des CCI ;
- soutien des mairies ou d'offices du tourisme.

LES APPORTS DE L'OBSERVATION

Une démarche évolutive

L'observation a contribué pour les différents Parcs à :

- valoriser les actions du Parc et renforcer sa légitimité en tant qu'animateur de territoire ;
- favoriser une connaissance mutuelle entre le Parc et les porteurs de projets ;
- mettre en lien des acteurs des différents maillons de la chaîne agricole et alimentaire (porteurs d'initiatives, élus, partenaires techniques, institutionnels, etc.) lors des journées de restitution ;
- poser un jalon préfigurant l'élaboration d'un PAT, labellisé ou non, et alimenter les diagnostics de territoire ;
- identifier un noyau d'acteurs actifs et engagés dans la transition, sur lequel peut s'adosser le Parc ;
- répondre à une attente locale des concitoyens : valoriser les producteurs locaux dans des démarches vertueuses ;
- mettre à disposition des nouveaux porteurs de projets des initiatives inspirantes, vitrines des possibilités qu'offre le territoire.

Illustrations de la mise en œuvre de la méthode

Le Parc du Golfe du Morbihan a réuni des porteurs d'initiatives interrogés lors d'un événement public, le 19 septembre 2020 à l'Échonova, une scène de musiques actuelles de Vannes. La parole était donnée aux PME, associations et municipalités. Un mur de la parole était également mis à disposition du public pour inscrire leurs réflexions sur l'alimentation durable, et à la table ronde a succédé un temps de dégustation, avant le début d'un concert. Le média local KUB a filmé ce moment chaleureux et gourmand, dont les contributions des 6 différents acteurs.



© Hélène Gerber

Le Parc des Boucles de la Seine normande souhaitait identifier des acteurs « ambassadeurs de la transition » sur le Parc. L'enjeu était de trouver des solutions de terrain et d'appréhender les problématiques alimentaires du point de vue des acteurs engagés au quotidien, pour accompagner un mouvement de transition résolument ancré dans le territoire. La rencontre des porteurs d'initiative a permis aux chargés de mission d'organiser, de rationaliser et de légitimer le choix du Parc de travailler avec certains acteurs. Le repérage d'initiatives a également permis au Parc d'alimenter un guide des producteurs en vente directe sur son territoire, accompagné de réflexions sur les modèles agricoles durables.



Témoignage de Xavier Bletterie

chargé de projet Agriculture et forêt,
Parc naturel régional du Queyras



Le relevé a mis en avant un fourmillement d'initiatives sur l'ensemble de la chaîne alimentaire. Ces IARD proposent des solutions à divers problèmes : perte de confiance des consommateurs, absence d'un cadre sécurisé pour l'installation des producteurs, diminution des outils de transformation, productions agricoles peu diversifiées et structuration de certaines filières en filières longues. De plus, ce travail a permis une reconnaissance mutuelle entre le Parc et les porteurs d'initiatives : ces derniers reconnaissent le PNR comme un partenaire potentiel, le Parc valorise leur initiative. La restitution du relevé d'initiatives a été un moment particulièrement fort. Un collectif de la Transition agricole et alimentaire composé de tous les acteurs du territoire a émergé et a conforté le Parc en tant qu'animateur du PAT à l'échelle du PETA du Grand Briançonnais. [...] Ce collectif est constitué par les porteurs d'initiatives, les partenaires techniques, institutionnels et financeurs. Le regard de RESOLIS sur l'histoire du système alimentaire et de la TAA a permis au collectif de trouver un début de sens commun et a abouti à un plan d'actions.

VERS UN PROJET DE TRANSITION D'ENVERGURE NATIONALE AVEC DES ANCRAGES LOCAUX ET RÉGIONAUX

Dans l'histoire de la FPNRF et dans celle de RESOLIS, le projet PNA a été une étape importante. L'interaction entre une coordination nationale et quelques territoires-pilotes nous a permis d'approfondir nos analyses, d'améliorer et de tester nos outils d'observation et d'accompagnement, mais aussi de nous préparer à un passage à de plus vastes échelles, régionales et nationales.

Le travail avec les PNR-pilotes a porté sur les dynamiques de transition agricole et alimentaire (TAA) et repose sur l'idée que cette transition est déjà en marche à une échelle réduite grâce à des acteurs locaux porteurs d'initiatives d'alimentation responsable et durable (IARD). Ces initiatives ont pour nous un haut potentiel pédagogique. Il faut donc les repérer, les analyser et vérifier qu'il s'agit bien d'initiatives de transition. En effet, c'est en renforçant et en multipliant les IARD que nous pensons pouvoir accélérer la TAA.

Pour cela, nous proposons d'activer deux moteurs : le renforcement des mesures de politiques publiques Pro-TAA et le déplacement de la demande alimentaire des consommateurs vers des produits issus des d'initiatives de transition. C'est ce jeu des acteurs de la production, de la consommation et des collectivités territoriales que nous avons observé, analysé et caractérisé. Dans un territoire, le jeu de ces acteurs et l'échantillon de leurs initiatives sont au cœur de la TAA. Cette dynamique entre les acteurs peut se développer seule, mais on peut l'accélérer par une « Pédagogie de la TAA », une pédagogie des solutions, incarnées localement par les IARD et de l'échange entre des acteurs pionniers et des acteurs qui souhaitent rejoindre le grand mouvement de la TAA. En s'appuyant sur les enseignements d'expériences pionnières, cette pédagogie favorisera un accompagnement technique et financier adapté aux IARD, des actions de plaidoyer en direction des autorités publiques, ou encore des actions de communication en direction des citoyens-consommateurs. Il faut pouvoir dépasser ce stade d'initiatives seulement pionnières pour entraîner dans leur sillage un maximum de gens, producteurs, transformateurs, consommateurs, institutionnels, investisseurs...

Forts de notre travail au niveau local et des outils que nous avons pu configurer et déployer, nous pensons être à présent équipés pour engager une nouvelle étape, celle du changement d'échelles de notre action.

Dans le prolongement du projet PNA qui se termine, nous souhaitons avancer dans trois directions ambitieuses :

- **Étendre notre action à l'ensemble des Parcs** grâce à la mobilisation du réseau des PNR, c'est-à-dire lancer un projet qui couvre 17% du territoire national, conformément à la vocation des Parcs d'être des territoires d'expérimentation et à la Déclaration des présidents des PNR « Les PNR, territoires d'alimentation responsable et durable » ;
- **Resituer les Parcs dans un cadre plus large avec une approche régionale** rassemblant des territoires dynamiques sur les enjeux de transition, y compris hors des Parcs. Ces rapprochements seront propices à la création de nouvelles alliances territoriales, tout en confortant les politiques régionales de TAA.
- Enfin, **avancer sur la valorisation des données d'observation**, recueillies dans les PNR ou déjà accumulées par RESOLIS (650 IARD et 250 MESARD). Ces données, organisées selon des thèmes clés de la TAA, nous permettent de mieux connaître ces acteurs de la transition, leurs motivations, les difficultés et les freins locaux, qu'ils ont pu rencontrer, mais aussi de valoriser les expériences pionnières, voire les solutions qu'ils ont pu mettre en œuvre pour dépasser les limites ou les obstacles. Nous comptons valoriser ces données pour nourrir d'exemples concrets et réels la pédagogie de la TAA déployée dans le travail d'accompagnement et les actions d'appui aux acteurs de la TAA.

Ce programme national que nous voulons lancer a en fait double objectif : l'accélération de la transition agricole et alimentaire au sein du réseau des PNR, mais aussi le développement des collaborations avec des territoires de proximité désireux de participer à un mouvement national de TAA. Le statut particulier des PNR ne se justifie que si les PNR jouent eux-mêmes un rôle pilote dans les dynamiques de transition et entrent en coopération avec les territoires proches, que si les 17% du territoire couvert par l'ensemble des PNR entrent en synergie avec la part à dominante rurale des 83 autres % du territoire national appelés également à participer à l'exigence collective de TAA.



Fédération des Parcs naturels régionaux de France
9, rue Christiani – 75018 Paris
Tél. 01 44 90 86 20 – Fax 01 45 22 70 78
infos@parcs-naturels-regionaux.fr
www.parc-naturels-regionaux.fr



Association RESOLIS
4, rue de la Sorbonne – 75005 Paris
Tél. 01 56 81 64 48
alimentation@resolis.org
www.resolis.org

Lettre de synthèse du projet PNA

Rédaction Marie Cosse, Henri Rouillé d'Orfeuil, Sophie Dupraz et France Drugmant
Production graphique Laurence Duplan
Imprimeur Groupe Brailly, à Saint-Genis-Laval (Rhône)

Avec le soutien financier de

